

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 25 F - Carte de soutien annuelle : 50 F

68

22^e ANNÉE

DEUXIÈME SEMESTRE 1988

PRIX : 5 FRANCS

PLUMÉLIAU - HAUT LIEU DE LA RÉSISTANCE ACCUEILLERA NOTRE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL LE 4 SEPTEMBRE



Le monument aux morts de la Résistance porte témoignage de la lutte patriotique dans la région. Le congrès se déroulera à la salle des fêtes de Pluméliau. Rassemblement à 9 h devant la mairie. Le programme prévu le 5 juin est inchangé. S'inscrire auprès des comités pour le congrès et le banquet.

Les Nouvelles Maisons

PAVILLON TEMOIN
LE WEEK-END
OU SUR RENDEZ-VOUS

le foyer
d'ARMOR

BON POUR UNE
DEMANDE DE
FINANCEMENT
GRATUITE
ET PERSONNALISÉE SUR
NOS OPÉRATIONS EN COURS

APPARTEMENTS

☐ A Lorient

PAVILLONS sur terrains viabilisés

- ☐ Lorient
- ☐ Placemur
- ☐ Quéven
- ☐ Lanester
- ☐ Hennebont
- ☐ Quimperle

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° de tél:

B.P. 363 - 21, rue Jules Legrand - 56107 LORIENT Cedex - Tél. 97.64.59.96

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Viandes
de 1^{er} Choix

J. Le Guyader

2, rue Emile-Zola

56600 LANESTER

☎ 97 76 07 75

MERGUEZ
PIZZA MAISON

MEUBLES

S.E. des

Ets G. GUERY

FABRIQUE DE CUISINES
DE MEUBLES TOUS STYLES

Chêne, châtaignier, merisier, orme, etc...

56150 ST-NICOLAS-DES EAUX

☎ 97 51 81 19 - 97 51 95 11

VINS FINS D'ALSACE - EAUX-DE-VIE FINES
CREMANT D'ALSACE

GAEC Paul SPANNAGEL et fils

VIGNERON - RECOLTANT - DISTILLATEUR

1, Grand'Rue - KATZENTHAL - 68230 TURCKHEIM

☎ 89 27 01 70

Fabrique d'Escaliers Bois - MENUISERIE

DUCLOS frères

Z.A. de Berné - 56240 PLOUAY - ☎ 97 34 20 06

AGENCE DE VOYAGES

ARMOR TOURISME

19, rue Brémond d'Ars

29130 QUIMPERLE

☎ 98 96 13 77

LICENCE N° 69 025



**LES VINS
"ARCIBIA"**

VINS DE TOUTES PROVENANCES

L'AMBIANCE DE LA PROPRIETE

N. LE TEXIER

Négociant - Eleveur

LANESTER

☎ 97.76.04.12

Pour profiter de votre terrasse toute l'année
et économiser de l'énergie, avez-vous pensé à

LA VÉRANDA

adressez-vous à un ALUMINIER TECHNAL :

S.A.R.L. ANNEZO

MENUISERIE ALUMINIUM

Z.I. Lann-Sévelin 56850 CAUDAN ☎ 97.76.15.33

Spécialiste des fenêtres, baies, double-fenêtres
portes d'entrée, vérandas, volets, portes de garage

DEVIS GRATUIT IMMEDIAT

REMISE DES PRIX DU CONCOURS DE LA RÉSISTANCE

GRANDIOSE CÉRÉMONIE A PORT-LOUIS

874 élèves, 27 établissements scolaires du morbihan ont participé au concours national de la résistance et de la déportation.

Les élèves des classes de 3^e des collèges et des lycées professionnels devaient traiter du sujet de la résistance extérieure. Les élèves des classes de première et terminale des lycées, de la résistance intérieure.

La remise officielle des prix a eu lieu à Port-Louis en présence d'une nombreuse assistance. Le président Ferdinand Thomas conduisait une importante délégation de l'A.N.A.C.R.

Auparavant un imposant défilé entraîné par la musique des équipages de la flotte et un détachement de fusiliers-marins a traversé la cité pour se rendre au mémorial de la citadelle où devait se dérouler une émouvante cérémonie en présence des autorités civiles et militaires.

Moment particulièrement poignant, lorsque les lycéens se sont inclinés devant les noms de nos 69 camarades assassinés par les nazis hitlériens.

La chorale du collège Le Coutaller de Lorient sous la direction de Mme Legac donnait un éclat particulier à la cérémonie de remise des prix.

Melle Caroline Guého du lycée Lesage de Vannes a remporté le premier prix en devoir individuel.

En devoirs individuels 3^e

Premier prix à Patrice Brizard et Jean Guy Le Marrer du collège de Kérolay et à Marc Pouive du collège Saint-Gildas de Brech et Johann Roussel de St-Aubin à Languidic.

Nous ne pouvons publier les résultats complets. Notons toutefois les prix des lycées Lesage de Vannes, Joseph Loth Pontivy, lycée d'Hennebont, collège St Jo de la Roche-Bernard, lycée Saint Louis Lorient et l'importante participation du collège de Kérolay Lorient.



Caroline Guého premier prix individuel.



Une forêt de drapeaux...



Les jeunes rendent hommage à la Résistance.



L'A.N.A.C.R. était largement représentée.



PLUMÉLIAU DANS LA RÉSISTANCE

Nous poursuivons la publication des récits sur la Résistance dans la région de Pluméliau. Nos amis Léon Quilleré et Désiré Le Métayer nous font ainsi revivre des moments glorieux et dramatiques.

Dans notre précédent numéro nous avons évoqué la naissance des premiers groupes de résistants, la mort glorieuse de Jim et Michel deux des responsables régionaux des F.T.P.F. tués à la Boulaye, les sabotages de la machine allemande, les arrestations,... voici la suite :

Les prisonniers sont emmenés à Pontivy où ils seront torturés, puis dirigés sur l'école Sainte-Anne à Guémené, où ils se retrouveront avec Léon Quilleré et André Morvan. Madame Justum a été relâchée. José et Roger Justum seront ensuite conduits à Port-Louis, où ils seront fusillés. Jean Le Hir sera déporté à Neuengamme d'où il reviendra au mois de mai 1945.

Dénonciation

Il y avait à Kervrehaute un dépôt d'armes, dans un petit bois. Émile Nicolas était le responsable. Nous allions là-bas, quelquefois, le dimanche matin où Émile nous apprenait le maniement des armes : revolvers, mitraillettes et fusils. Le village de Kervrehaute fut dénoncé et nos camarades arrêtés. Le 14 juin, deux résistants sont faits prisonniers, alors qu'ils se rendaient au maquis du Rhun : Léon Quilleré et André Morvan. Ils sont d'abord dirigés sur Melrand, puis à Guémené-sur-Scorff. Une cour martiale allemande les condamne à mort. Ils doivent être fusillés le 16 juin. Quelques heures avant l'exécution ils seront transformés en otages, puis graciés et enfin relâchés fin juin. Ils reprendront le combat dès leur libération des prisons nazies.

Début juillet, Léon Quilleré guidera, vers Saint-Nicolas-des-Eaux, un feld-gendarme allemand, nommé Karl (déserteur), pour prendre le maquis à la compagnie Bernard. L'opération sera conduite par Jean Le Merlus (Père) responsable local du Front National.



Eugène Le Mézo
- 20 ans -
(Compagnie Bernard)
Tué le 8 juin 1944
à Mané-Dol en Locmalo



Joseph Tilly
- 40 ans -
Mort en déportation,
le 11 mai 1945

Le 8 juin 1944 :

Les groupes de Pluméliau partent, en camion de Saint-Nicolas. Il est trois heures du matin. Le but de la mission : un parachutage d'armes à Ploërdut (camp de Malvoisin). Mais ils se trompent de route et bientôt se trouvent nez à nez avec une forte patrouille allemande qui est à la recherche de patriotes et de parachutistes, près de Guémené-sur-Scorff. Il est environ 4 heures. Le jour commence à poindre. Les résistants ont juste le temps de se mettre à l'abri derrière le talus. Il faut abandonner le camion et une 201 Peugeot, le temps manquant pour faire demi-tour. La bagarre éclate. A bout portant, les résistants abattent une quinzaine de soldats allemands, puis, c'est le sauve-qui-peut, il n'y a plus de munitions. De notre côté, nous perdons un camarade de Saint-Nicolas-des-Eaux : Eugène Le Mezo. Le lendemain les gars prennent le maquis et ne le quitteront que le 4 août 1944, jour de la libération.

Léon Tanguy et Julien Lorho passeront un mois à Locminé, Vannes, et la citadelle de Penthievre, puis seront relâchés.

Eugène Le Franger évitera le poteau d'exécution et sera libéré de la prison de Fresnes, au mois d'août, lors de la libération de Paris, en même temps que Désiré Le Moing, malade, et Alfred Guillermic.

Le 5 Juillet - Le Rhun :

La 3^e compagnie Le Bouëdec (capitaine Jean Cabellec) est attaquée à Coët-Chuan. Suite à cette attaque, la liaison journalière avec le P.C. du bataillon n'est pas effectuée. Le 6 juillet, le commandant Jacques, inquiet, décide de se rendre sur les lieux, en se faisant accompagner par Odette, secrétaire au P.C. En cours de route, ils rencontrent Denis Cravier, qui se joint à eux, en direction de Coët-Chuan.

Avant de parvenir aux abords de la ferme, le groupe de "trois" rencontre l'agent de liaison Lancelot (alias Langlais) de la compagnie Cabellec, qui venait lui aussi observer ce qui se passait, après l'attaque du maquis, la veille.

Après concertation entre les quatre participants, et aucun signe de vie ne se manifestant, Jacques décide d'accéder à la ferme par deux directions distinctes : lui-même par la prairie, Langlais par le chemin creux, Denis et Odette demeurant à l'entrée du chemin. Au moment où Jacques et Langlais, chacun dans sa direction, arrivaient en vue de la ferme, une fusillade nourrie éclate. Jacques revient, vers le chemin creux, se couvrant de son colt. Il réussit à rejoindre Odette et Denis. Langlais, quant à lui, a reçu une rafale de mitraillette dans le dos. Il est tué sur le coup.

Tout en courant, Jacques, Denis et Odette traversent le champ de blé pour arriver au moulin du Rhun où se trouvait François Hémon, responsable d'un groupe de maquisards.

Jacques fait, alors, observer à François Hémon qu'il est dangereux de rester en ces lieux, les Allemands étant sur nos talons. Le conseil n'a pas été suivi d'effet. Les Allemands, cependant, progressent et arrivent au moulin du Rhun. L'engagement inévitable a lieu : François Hémon est tué sur place et le moulin est incendié.

PLUMÉLIAU DANS LA RÉSISTANCE (suite)



Désiré Le Moing
- 22 ans -
(Compagnie Poulmarc'h)
Interné à Fresnes,
mort des suites de tortures



Benoni Lamour
Adjudant Gustave
- 32 ans -
(Compagnie Bernard)
Tué au combat de Kervenn

Pendant ce temps, Jacques, Denis et Odette arrivent, au bout d'une longue course, au P.C. du bataillon, où les agents de renseignements, quelque temps après viennent leur apprendre la mort de Langlais et de François Hémon (alias Sabbas).

Sur les ordres de Jacques, Odette se rend le lendemain à la vieille chapelle de Pluméliau, où les corps de nos malheureux camarades sont déposés. Ils sont affreusement mutilés, car les Allemands, non contents de les avoir tués, se sont acharnés sur leur pauvre corps, en le frappant sauvagement à coups de crosses.

Il faut aussi signaler que la ferme de Coët-Chuan, à la suite de ces événements a été entièrement brûlée par l'ennemi, qui au cours de l'engagement du 5 juillet 1944 avait perdu 19 hommes. En effet, Émile Bichelot, de Berné, ancien fusilier-marin, qui était en sentinelle derrière le haut talus, bordant le chemin creux, avisa un groupe d'Allemands à cheval qui venait en direction de la ferme. Seul le haut du corps de chaque cavalier apparaissait au-dessus du talus. L'effet de surprise aidant, Émile Bichelot n'hésita pas à ouvrir le feu avec son fusil-mitrailleur, abattant ainsi 19 Allemands.

C'est cet exploit qui contraignit la 3^e compagnie à décrocher de Coët-Chuan, ce qu'elle fit en bon ordre sans perte aucune, la perte de Langlais n'étant intervenue que le lendemain, au cours de la reconnaissance des lieux.

Récit fait par le témoin : Odette Doré

Parmi les résistants de Pluméliau, il y avait deux d'entre eux qui avaient l'honneur de servir de guide au "Manchot" (le fameux colonel parachutiste Bourgouin) alors qu'il était hébergé par notre ami Jean Le Crenn, de Porth Talvern, ancien de 14-18 et grand patriote. Ces deux guides étaient : "Maréchal" (Georges Bourdin) et "la Cigogne" (Lucien Le Pailh). Ils avaient la délicate mission de servir d'agents de renseignements entre les parachutistes disséminés et leur célèbre chef.

La Compagnie Poulmarc'h du 1^{er} Bataillon F.T.P.F. est devenue par la suite la Compagnie Bernard au début juin 1944. Le 1^{er} Bataillon F.T.P.F. est devenu le 5^e Bataillon F.F.I. en août 1944 (toujours sous le commandement du Commandant Jacques : Jean-Pierre-Louis Dore).

CE 14 JUILLET 1944 !

Partout l'ennemi était acculé. Partout il cherchait à sauver sa peau. Mais nulle part il ne pouvait sauver les apparences.

Destructeur chacun savait qu'il l'était. Voire sanguinaire. Mais la réalité dépassait largement ce que l'on pouvait imaginer.

En Bretagne, en ce début de juillet, ils étaient 150 000 qui s'apprétaient à venir prêter main forte à la Werhmarcht sur le front de Normandie. Mais il fallait se créer une route que les Forces Françaises de l'Intérieur leur interdisaient.

Dans le "livre d'or de la Résistance" on peut lire le passage suivant qui rend hommage aux soldats de l'ombre du Morbihan et que l'on peut, à plus forte raison, attribuer aux maquisards de Pluméliau :

"Empêcher tout mouvement d'isolés, harceler les convois, retarder par des destructions tout déplacement de troupe, telle fut la mission dont furent chargées les forces françaises de l'intérieur..."

"Elle fut remplie malgré de terribles représailles, des tortures, des fusillades, des incendies. L'allemand fut traqué dans les villes ou centres importants ; tout mouvement se heurtait à des sabotages et à des destructions qui bloquaient les convois et les livraient aux coups de l'aviation allée immédiatement alertée. Jusqu'au jour de la libération, pas un train n'a circulé librement dans la région de Bretagne."

Nous vous narrerons dans le prochain numéro, le 14 juillet une des pages de l'histoire de la résistance morbihannaise qui est relatée et qui fait partie de ce qui était notre objectif : empêcher que les renforts allemands n'arrivent sur le front de Normandie.

(à suivre : la bataille de Kervenn).

PLUMÉLIAU DANS LA RÉSISTANCE (suite)

DES SOLDATS RUSSES A NOS CÔTÉS

Au mois d'Août 1943, des soldats russes prisonniers (évacués du camp de Pontchâteau) débarquent en gare de Saint-Nicolas accompagnés de Guénin Le Strat, un gars de Pluméliau. Ils sont accueillis par Jean Le Merlus responsable local du Front National. En pleine occupation un tel voyage n'était pas une sinécure, comme nous l'a raconté Guénin par la suite. Les russes avaient tous de faux papiers et l'un d'eux ne savait pas lire. Aussi ce fut un moment de panique lorsqu'on entendit dans le train : "Police Contrôle". Il s'agissait de policiers allemands. Alors, chacun, pour se donner une contenance, sort le journal qu'on lui avait donné, si bien que Wassili, lorsque les allemands lui demandent ses papiers, lisait le journal à l'envers... **"J'ai senti un froid me passer dans le dos, nous raconte Guénin. Je ne pouvais rien faire ; enfin, tout s'est bien passé, les boches n'ont pas fait attention à cela, heureusement pour nous."**

Ces soldats russes sont conduits de Saint-Nicolas à Moustoir-Remungol par Guy Lepeticorps (Alias Denis Cronier), chez Émile Jégado où ils sont logés dans un champ... sous terre. Tous les jours, Monsieur et Madame Jégado vont leur porter à manger et à boire. Ils ne sortent de leur cachette que durant la nuit pour respirer l'air frais. Cela durera huit mois.

A partir du début 1944, ils vont accompagner les résistants dans des missions de sabotage de lignes téléphoniques, transport d'armes, voire attaquer l'ennemi, notamment à Siviac (avril 1944), Guémené/Scorff (14 juin 1944). A partir du mois de juillet, ils logeront dans les fermes de Pluméliau.

La dernière fois qu'ils furent hébergés dans une ferme, pendant l'occupation, ce fut chez Monsieur et Madame Le Gourriec à Kertutour ; c'était dans la deuxième quinzaine de Juillet.

Je reçus l'ordre de les conduire à Kerledorze. Comme je n'avais pas terminé mon travail, lorsqu'ils arrivèrent chez moi, je leur dis d'attendre un peu. Nicolas me dit : **"Nous allons attendre chez Mathurine, d'accord ?"**. Ils s'assirent à table commandant chacun un verre de cidre. Ils étaient cinq : Nicolas, le lieutenant d'artillerie, Jean, le lieutenant aviateur, Théodore, capitaine responsable du groupe, Jean, sergent, instituteur dans le civil, et Wassili, cultivateur ukrainien.

Ils déposèrent leur mitraillette Sten sur le billard et commencèrent à discuter. Soudain, dans la grande rue, des cosaques à cheval. Personne ne bouge. Les cosaques traversent le bourg. Quelle chaude alerte !...

Un homme qui était au café vint me dire : "Viens chercher tes russes. Tu te rends compte si les cosaques étaient descendus au bourg !"

"J'arrive, j'arrive" et là je récupère mes cinq copains et nous prenons, à pied, le chemin de Kerledorze.

En route, nous avons une alerte : un avion allemand rasait les arbres. Je fais rentrer les cinq russes dans le petit bois, à droite de la route, puis je tente de rejoindre le café. Mais

j'ai dû attendre un long moment, au carrefour : un fort convoi militaire allemand descendait sur Baud. Un peu plus tard, je réussis enfin à pénétrer dans le café où m'attendait l'envoyé de la ferme qui devait nous servir de guide. Tous les sept nous avons rejoint Kertutour. Monsieur et Madame Gourriec nous restaurèrent, nos amis russes étaient enfin heureux de se sentir en sécurité.

Par la suite, ils continuèrent à combattre avec leurs camarades F.T.P.F. jusqu'à la Libération.

(Théodore sera tué au mois de septembre sur le front de Lorient.) Son frère, Commandant de vaisseau de la marine soviétique viendra, une fois à la retraite, se recueillir sur la tombe de Théodore au cimetière de Lochrist. Il sera reçu par la municipalité d'Hennebont.

Après la libération et le front de Lorient, nos amis russes rejoignent Paris, où sont rassemblés tous les soldats soviétiques ayant appartenu à des formations de résistances françaises.

Ils viendront une dernière fois, nous dire au revoir, en grande tenue d'officiers soviétiques, des étoiles sur les épaulettes. Nous fêtons l'événement.

Comme ils étaient venus en vélo, impossible après notre "sortie" de remonter, sur ces machines. Il fallut aller voir notre ami Julien Lorho pour qu'ils les conduisent à Moustoir-Remungol chez leurs amis M. Mme Émile Jégado.

C'était la dernière fois. Grosses ambrassades...

Ils embarquèrent à Marseille... puis le néant, il paraît que leur bateau aurait sauté sur une mine.

Léon Quilleré

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

Notre congrès départemental qui devait se tenir le 5 juin à Pluméliau, a dû être annulé pour cause d'élections législatives.

Cette assemblée est donc reportée au Dimanche 4 Septembre, toujours à Pluméliau, et avec un horaire et un programme identiques à ceux prévus initialement.

Le Banquet final aura lieu chez notre ami QUILLERE à St-Nicolas des Eaux. Prix : 120 F

Une prochaine circulaire sera adressée aux responsables de comités.

L'A.N.A.C.R. Organise

2 concours de Boules doublettes 3 boules

- Lorient le 10 septembre 2500 F
- Lanester le 11 septembre 2500 F

Challenge Job Robic Valeur 1600 F + plusieurs coupes
Prix spéciaux : pour les membres de l'A.N.A.C.R.

4 prix + coupes
Prenez note et venez tous

CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

A PLUMÉLIAU



Sur la tombe de Jacques et Odette.

La journée du 14 juillet a été marquée par plusieurs cérémonies dans la région de Pluméliau.

Au monument de la Boulaye où tombèrent glorieusement Jim et Michel, Jean Kesler et Maurice Devillers le 14 avril 1944.

Au Rhun, au Rodu, autres hauts lieux de la résistance.

Après le dépôt de gerbes au monument aux morts de Pluméliau et à la stèle de la résistance, nous nous sommes recueillis sur la tombe du Commandant Jacques et d'Odette Doré, où Renée le Bourvellec a déposé une gerbe.

Derrière les drapeaux, les sapeurs pompiers et les personnalités, le maire, conseiller général, M. Le Bec, Mathurin Onno, maire honoraire, Louis Péchar, Job Le Bellec, Eugène Elliot, Yves Deniel, adjoints, le bureau départemental de l'A.N.A.C.R. conduit par Charles Carnac secrétaire général et le colonel Célestin Chalmé.

Notre président le docteur Thomas, retenu à la cérémonie de Lorient nous a rejoint à Saint-Nicolas-des-Eaux, où une poignante cérémonie s'est déroulée devant l'imposant monument aux morts de Kervennec.

Soulignons l'accueil chaleureux de la municipalité qui se fait un devoir d'être présente et qui entretient si bien les monuments qui rappellent notre lutte et le sacrifice de nos camarades morts en héros.



A RIMAISSON

Le monument, admirablement entretenu par la municipalité de Bieuzy-les-Eaux, rappelle la mort de 14 héros de la résistance. Maurisset Pierre, Jourdre Robert, Émile Le Berre, Robert Rouillé, Maurice Penhard, François le Pavec, Louis Claustre, Alain de Kérillis, Jean Le Fleuriot, Jean Le Pessis, André Cauvin, Claude Sendral et deux inconnus.

Faits prisonniers au cours des combats, ces patriotes venaient du lycée de Pontivy qui servait alors de prison à la gestapo de sinistre mémoire.

Frappés, torturés, ils ont été abattus par leurs bourreaux près de ce charmant village de Rimaison. Au cours de la cérémonie du 14 juillet, Émile Le Métayer, au nom de la municipalité, a rappelé les durs combats de la libération.

"Ces héros sont tombés pour notre liberté, et la paix pour laquelle notre action doit être permanente. A ce propos, nous devons nous réjouir des accords de désarmement entre le Président Américain M. Reagan et M. Gorbatchev le chef de l'État Soviétique. Espérons que d'autres accords interviendront dans ce sens."



Au monument de Rimaison



A la Boulaye

"BATIR LA PAIX DANS LE MONDE... LUTTER CONTRE LE RACISME... VOILA L'ESSENTIEL DE NOTRE COMBAT"

HOMMAGE ÉMOUVANT AUX MARTYRS DE LAN-DORDU

"Il faut se souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre en paix et libres. Nous devons affirmer notre volonté de paix. C'est l'exemple qu'ils nous ont donné.

Bâtir la paix dans le monde, lutter contre toutes les formes de racisme au relent de nazisme qui surgissent dans notre Pays. Voilà l'essentiel de notre combat commun".

L'homélie de l'abbé Gallo est allée droit au cœur de la nombreuse assistance qui, en ce dimanche 10 juillet, a participé à la cérémonie du souvenir à Lan-Dordu en Berné.

Le prêtre a rendu hommage à tous les patriotes, à ceux qui ont hébergé les résistants, les réfractaires, aux bénévoles de la Croix Rouge.

La cérémonie a débuté devant le monument élevé au bord de la route à la mémoire des 20 résistants assassinés par les nazis et jetés dans une fosse commune dans ce petit bois de Lan-Dordu.

Entouré de Jean Dinahet, du Colonel Barach, du Docteur Thomas, le maire de Berné, Conseiller Général, M. Roland Duclos a déposé la gerbe du souvenir.

Outre les drapeaux de l'A.N.A.C.R., les drapeaux de la légion d'honneur, des médailles de la résistance participaient à la cérémonie.

La messe célébrée sur le lieu même du martyr fut suivie des allocutions après les remerciements du maire de Berné.

Le colonel Barach rend hommage à tous les résistants, aux alliés qui ont contribué à notre libération.

Jean Dinahet évoque la mort tragique des résistants à Lan-Dordu.



Comme l'ont fait Jean Dinahet et le colonel Barach, nous tenons à remercier la municipalité de Berné et son personnel pour le parfait entretien des monuments.

C'est M. Jean Cléren, aujourd'hui âgé de 80 ans, qui a fait connaître l'horrible forfait des nazis, en découvrant par hasard la fosse commune où s'entassaient pêle-mêle les corps affreusement mutilés.



Joseph Yziquel de Berné ancien F.T.P. a été décoré de la croix du combattant volontaire 39/45 par Charles Carnac.



"Demeurons fidèles à leur combat, soyons vigilants face aux ressurgences du nazisme, poursuivons le noble idéal de la Résistance pour la Patrie, la liberté, la fraternité des hommes et pour ce bien le plus précieux de l'humanité, "La Paix".



Émouvante homélie de l'abbé Gallo.

• PORT-LOUIS •

69 Résistants sauvagement assassinés

PERPÉTUONS LEUR SOUVENIR



La traditionnelle cérémonie du souvenir s'est déroulée le 18 juin au mémorial de la citadelle de Port-Louis.

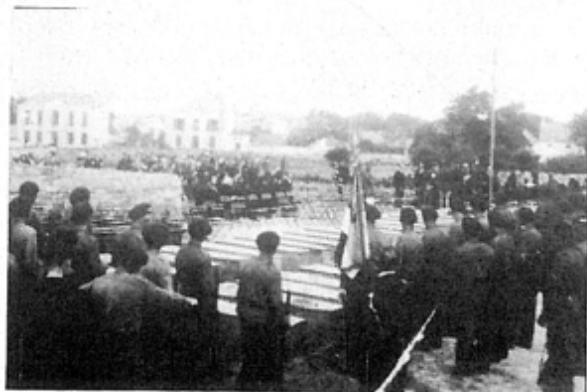
Le Colonel Louis Morel qui conduisait une délégation de l'A.N.A.C.R. a rendu un vibrant hommage aux 69 patriotes disparus, sauvagement assassinés par les nazis.

Ces crimes odieux auraient pu rester dans l'ombre. Ce n'est que le 23 mai 1945 que l'horrible charnier a été découvert.

Après la chute de la poche de Lorient, un soldat autrichien, fait prisonnier fait des révélations que les résistants avaient peine à croire.



Les officiers allemands contraints de défiler devant la fosse...



*Les 69 cercueils sont alignés...
Leurs camarades rendent les honneurs.*



Les 69 résistants frappés sauvagement, torturés atrocement, ont été achevés à l'arme automatique dans l'ancien stand de tir de la citadelle. Pour cacher leur ignoble forfait, les nazis ont dynamité l'énorme masse de béton du stand qui a recouvert les corps de nos malheureux camarades.

Les soldats allemands, faits prisonniers, ont dégagé la fosse tragique sous les yeux horrifiés des témoins, résistants, autorités civiles et militaires.

L'identification fut difficile tant les corps étaient mutilés. Léon Quilleré et des amis nous ont fait le récit de cette périlleuse journée. Atroce, horrible sont les mots qui reviennent.

Souvenons nous et unissons nous dans le souvenir. Agissons pour que de telles horreurs ne puissent se renouveler.



*Le Général allemand Fafenbaker baisse la tête...
coupable de crimes contre l'humanité !...*

NOS CAMARADES DISPARUS

• LORIENT

Six adhérents de la section de Lorient Lanester sont décédés depuis le début de l'année.

Maurice Bosselard, Edmond Auffret, Jules Guillemot, René Colin, Yves Royer et Marc Le Bourlot.

Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles.

Edmond Auffret



• GUER

Trois amis, adhérents de l'A.N.A.C.R. nous ont quitté. Marcel Bécél âgé de 67 ans, Lucien Chérel âgé de 66 ans et Marcel Trouvé, disparu à l'âge de 64 ans.

A leurs familles, l'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances.



Paul Taldir de Pontivy

Notre ami Paul Taldir décédé le 22 février 1988 était une grande figure de la vie Pontivyenne où il était unanimement estimé.

Combattant volontaire de la résistance, c'était un fidèle de l'A.N.A.C.R. La section de Pontivy lui a rendu un solennel hommage.

• PONT-SCORFF

Hommage à Henri Réglain

Les anciens du 7^e bataillon F.F.I., le conseil municipal de Pont-Scorff et la population de l'accueillante cité a rendu hommage au capitaine Henri Réglain.

La place de la cantine municipale portera désormais son nom.

Au cours de la cérémonie inaugurale, le docteur Ferdinand Thomas et M. Cormerais Maire, firent l'historique de la vie du disparu. Sa vie professionnelle et son action dans la résistance.

Architecte de talent, Henri Réglain a conçu de nombreux édifices et des habitations. Le groupe scolaire de Kéroman, le crédit industriel de l'Ouest, l'hôtel de ville de Lorient, l'église du Moustoir.

Il disparaissait le 22 mai 1974 à l'âge de 73 ans.

Résistant, Henri Réglain fut toujours proche de ses hommes. Homme simple et sincère, ardent patriote, il fut l'un des piliers du 7^e bataillon F.F.I.

Il était titulaire des décorations suivantes :

- Croix de guerre avec citation à l'ordre de l'Armée. (Campagne de la Meuse en mai 1940)

- Croix de guerre avec citation à l'ordre du Régiment.
- Chevalier de la légion d'honneur (1945)
- Titulaire de la Brong Star Medal de l'U.S. Army.

Corentin Le Corre de Plœmeur

Adhérent de l'A.N.A.C.R. (cheminots) depuis sa création, Corentin Le Corre est décédé le 4 avril 1988. Installé à Plœmeur depuis 1972, il jouissait de l'estime générale.

Résistant de la première heure, Corentin fit partie, dès les premiers jours de l'occupation, des milices patriotiques à Paris sur le réseau S.N.C.F. Tous les organismes de résistance ont fait appel à ses services, il était commandant régional F.T.P.F.

Le Général De Gaulle l'a cité à l'ordre du régiment (Résistance Fer) pour ses actions avec son groupe de résistants, notamment la prise d'un convoi de nourriture de 44 wagons soustrait à l'occupant.

Corentin s'est particulièrement distingué au cours des journées insurrectionnelles d'août 1944 à Paris. A ce titre, il a reçu la médaille communale de la libération.

Il était titulaire de la croix de guerre, du diplôme national des F.T.P.F. pour sa bravoure, d'un diplôme à l'ordre de la S.N.C.F. pour services exceptionnels rendus à la résistance.

L'A.N.A.C.R. et "Ami Entends tu" présentent à sa famille leurs sincères condoléances.



PROFANATION DE LA TOMBE D'ANNE-MARIE ROBIC

Anne-Marie Robic, héroïne de la résistance, fusillée à Keryacunf en Bubry est inhumée au cimetière de Plœmeur dont elle était originaire.

Des vandales ont saccagé sa tombe et dérobé des douilles d'obus déposées par ses compagnons d'armes, les F.T.P.

La sœur de notre regrettée Nénette a déposé plainte au commissariat de police.

Espérons que les auteurs de cette profanation honteuse seront retrouvés et condamnés.

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philipe - LANESTER Tél. 97.64.52.54

GRACE A NICOLAS, MARCEL ET JOACHIM

"LA MARSEILLAISE" ÉVITE LE PIÈGE ALLEMAND

En ce mois de juillet 1944, la compagnie (La Marseillaise) du 5^e Bataillon F.F.I. Capitaine Albert, (Jean Le Dinahet) est stationnée, au village du Sarhouët en Plumeliau, cette compagnie est célèbre et intrépide entre toutes, peut-être à cause de son nom.

Le Capitaine Albert, très aimé des ses hommes, est à cheval sur les principes de la discipline, malgré cela, le camp est repéré.

Un jour, un chauffeur de car, Russe d'origine, discutait dans un café de Baud, avec des Russes Blancs de l'armée Vlasov, (ceux-ci étaient stationnés dans cette ville), puis, dans la conversation, l'un des soldats dit au chauffeur, Nicolas : **"Demain nous allons attaquer des terroristes."** "Ah, où ça donc ?" demande Nicolas. **"Un village qui s'appelle Sarhouët, sur la commune de Plumeliau."**

Là-dessus, Nicolas, le chauffeur de car de la maison Duparc de Lorient, remet la tournée pour en savoir davantage, car les soldats avaient déjà un petit coup dans le nez, puis ils se quittent.

Comme il avait encore quelque temps devant lui avant le couvre-feu, Nicolas va voir un ami, Marcel Le Franc, et lui explique l'affaire.

Il faut vite prévenir les camarades du maquis, demain ce sera trop tard.

Marcel avec un copain, Joachim Collias, à vélo, vont prévenir le Capitaine Albert, de ce qui se tramait contre sa compagnie à l'État-Major allemand.

Nos deux amis rentrèrent chez eux, comme ils le purent, après le couvre-feu, au risque d'être arrêtés.

Le Capitaine Albert fait décamper sa compagnie en pleine nuit, avec armes et ravitaillement.

5 heures du matin, le village du Sarhouët est encerclé par les troupes allemandes, comme à Kervennan quelques jours plus tôt, rien ne bouge, les soldats entrent dans le village, trouvent les habitants au lit, mais pas trace de résistants, les allemands s'en retournent bredouilles, il s'en est fallu de peu ; grâce à trois gars courageux, un massacre a été évité.



Le Capitaine Albert en compagnie de Charlot Carnac

50 ANS D'ACTIVITÉS HOSPITALIÈRES

LE DOCTEUR THOMAS HONORÉ A HENNEBONT



Le Maire, Jean Le Borgne, rend hommage au Dr Thomas

Le Centre hospitalier d'Hennebont a rendu hommage au docteur Ferdinand Thomas au cours d'une cérémonie organisée à l'initiative de la Fédération Hospitalière de France le 21 juin.

M. Jean Le Borgne, maire, président du conseil d'administration a tout d'abord évoqué les trois siècles et demi d'histoire de l'établissement qui compte aujourd'hui trois cent deux personnes dont trente trois médecins et internes.

M. Le Borgne a ensuite retracé la carrière du docteur Thomas qui a marqué l'histoire de la ville depuis 1935, année où après ses études il s'installe à Hennebont.

De 1945 à 1959 il a été maire de la ville, conseiller général et vice président de l'assemblée départementale, président de l'office H.L.M.

Le docteur Thomas a été président du conseil d'administration de l'hôpital hennebontais et a assuré ces mêmes fonctions au C.H.S. Charcot.

Le maire a rappelé le passé de résistant de notre président.

"50 ans d'activités hospitalières. Je tenais à préciser, ici, d'une façon solennelle, votre attachement au service public de santé, votre tolérance dans la négociation. J'ai pu le constater au C.H.S. Charcot et le respect de la chose décidée, ici même dans vos fonctions d'administrateur", dira J. Le Borgne avant que Ferdinand Thomas reçoive une médaille et une toile.

Vingt-huit employés du centre hospitalier ont également été décorés.

"Ami Entends-tu" et l'A.N.A.C.R. félicitent vivement leur président.

Reportages et maquettes réalisés par Jean Mabic, avec la participation de Léon Quilleré, Célestin Chalmé, Jo Trécol, Maurice Daniellou, André Tanguy...

Responsables et adhérents des comités de l'A.N.A.C.R. ; contribuez à enrichir "Ami Entends-Tu".

Récits, témoignages, activités des comités seront les bienvenus.

J.M.

FORT DE PENTHIÈVRE

44 ANS APRÈS LA DÉCOUVERTE DU CHARNIER

Les 6 et 7 avril 1944, les allemands acculés par les résistants et les troupes américaines, abandonnent le fort.

Plus tard, 59 cadavres affreusement mutilés étaient découverts dans le charnier du fort de Penthievre. Pieds et poings liés derrière la tête par des fils de fer, nos camarades ont été sauvagement assassinés par les nazis allemands.

Il y a de cela 44 ans, mais les vieux habitants de Penthievre, de Kerhostin surtout se souviennent. Ils ont vu et entendu des bruits atroces et rapidement ils ont compris ce qui se passait au fort. Les dates des 21 avril 1944, 10 juin, 12 juin, 26 juillet resteront gravés dans leur mémoire.

Les salves des pelotons d'exécution crépitaient cependant que les bourreaux chantaient à haute voix des chants nazis.

Les patriotes étaient amenés par camions de la région de Baud, de Locminé, de Pluméliau, de Camors, de Guénin.

Des habitants ont affirmé avoir vu précipiter des corps du haut des remparts dans la douve.

Les anciens résistants et la population se souviennent et chaque année une émouvante cérémonie se déroule face à la stèle érigée il y a 40 ans. Le 13 juillet dernier, une foule nombreuse assistait à la cérémonie rehaussée de la présence d'un détachement du 3^e R.I.M.A.

La messe fut concélébrée par une jeune prêtre l'abbé Quéro et les recteurs de Quiberon, Saint-Pierre et Plumelec.

Outre les personnalités civiles et militaires, les délégations d'associations patriotiques étaient nombreuses avec leurs drapeaux dont l'A.N.A.C.R.

Ont pris successivement la parole, M. Kervadec, maire, conseiller général, M. Cultiaux sous-préfet, Le Riot maire de Locminé et notre président le Docteur Thomas.

Tous ont exprimé les grandes leçons qui se dégagent de ces tragiques événements.

La lutte pour la liberté et pour la paix c'est pour ces nobles idéaux que ceux du fort de Penthievre sont morts.

Décoration

Au cours de la cérémonie, M. Roger Vinet a été décoré de la Médaille des évadés et de la croix du combattant volontaire, par le général de Tonquedec. M. Roger Vinet ancien officier de la résistance est chevalier de la légion d'honneur, médaillé militaire, croix de guerre.



1944 - Après l'horrible découverte...



GROUPE "FRANÇAISE MARITIME" COLLECTE DE TOUS PRODUITS D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/ILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINÉ	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

LA BALADE DU SOUVENIR

ORADOUR SUR GLANE - GLIÈRES - VERCORS

Nous passerons sur le voyage qui fut en tous points agréable. Après le déjeuner, nous arrivons à Oradour-sur-Glane. La visite du site tragique s'effectue sous la conduite d'un guide officiel.

L'émotion nous étreint devant ces horreurs. La destruction d'Oradour et le massacre de ses habitants par les S.S. révoltent la conscience.

Le 26 juin, nous sommes accueillis au monument du **Pra-**
bert par les anciens maquisards du Grésivaudan qui nous

font l'historique de leurs combats. Le Docteur Thomas se fait notre interprète pour remercier nos hôtes.

A Saint-Pierre-D'Entremont, agréable surprise, Jean Martin, un ancien résistant de Locminé qui combattit sur le front de Lorient vient à notre rencontre. Lucien Caro retrouve un ami.

Le lundi soir à Prapoutel, André Valat, Président de l'Association Nationale des anciens du maquis de Grésivaudan nous rejoint. Grand résistant, très chaleureux, il fut pour nous le plus précieux des guides.

Le Plateau des Glières, le Vercors sont des hauts lieux de la Résistance intérieure. "La balade du souvenir" réserva deux
(suite page 12)



La rue principale d'Oradour



Au mémorial des GLIÈRES



Devant le musée de la Résistance...

BALADE DU SOUVENIR (suite de la page 11)

jours à ces lieux historiques, témoins d'événements tragiques en 1944.

Hommage et dépôt de gerbe au monument de Morette (ville de Thônes) dans un cadre merveilleux digne de ces héros des Glières.

Le Vercors fut le théâtre de furieux combats où l'ennemi subit d'énormes pertes, il se vengea en détruisant totalement de nombreux villages, comme **La Chapelle en Vercors** où de nombreux habitants furent fusillés dans la cour de la ferme Albert.

St-Agnan en Vercors

L'achèvement des blessés faisait partie des plans diaboliques des nazis, la grotte de la Luire qui servait d'hôpital pour les blessés du maquis, fut le théâtre d'atrocités le 27 juillet 1944, 19 maquisards intransportables furent exécutés sur leur propre brancard, les médecins et l'aumônier furent fusillés, et les infirmiers déportés à Ravensbruck.

Vassieux en Vercors

fut l'objet d'une effroyable confusion et d'une faute incompréhensible. La Résistance terminait ici l'aménagement d'un terrain d'atterrissage à l'intention des aviateurs alliés, par un tragique retournement de la situation, ce furent les planeurs allemands bourrés de S.S. qui inaugurèrent le terrain le 21 juillet 1944,

ces derniers mirent la localité à feu et à sang. Le mémorial surmonté d'un grand gisant a été élevé "Aux Martyrs du Vercors 1944". Minute de silence et dépôt de gerbe en l'honneur de ces martyrs.

Au Cimetière National du Vercors

Nous sommes allés saluer les 193 combattants et victimes civiles tombés pendant les opérations de juillet 1944. Le musée de la résistance d'une très riche valeur nous a permis de mesurer l'importance des combats du Vercors.

Après l'hommage émouvant aux héros, nous visitons des sites magnifiques. Chambéry, Aix Les Bains, Chamonix, la mer de glace, etc...

Félicitons le chauffeur Michel pour tout...

Résistants bretons, nous conserverons de cette "balade du souvenir" une grande joie, mais aussi la conviction d'avoir apporté notre témoignage et notre réconfort aux camarades de combat qui nous ont chaleureusement accueillis.

Maurice Daniellou

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Léon QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

LES MAQUISARDS CHEZ NOUS EN 1944...

Gourin - Le Faouët - Guémené

Tel est le titre du livre d'un enfant du pays, René Le Guénic, originaire de Priziac.

"Passionné par l'histoire, celle de la Résistance m'a particulièrement intéressé. C'est l'année 1944, la plus riche en événements qui a essentiellement retenu mon attention" écrit l'auteur sur la couverture de l'ouvrage de 280 pages comportant de nombreuses illustrations.

Les récits, souvent émouvants, retracent les actions de nos maquisards, mais aussi les drames que nous résistants, connaissons bien. Les arrestations, les déportations, les tortures et les exécutions.

Les nombreux monuments portent témoignage du patriotisme et de la bravoure des résistants bretons.

René Le Guénic leur rend hommage tout au long de son livre.

Certes, il manque certains hauts faits qui auraient mérités d'y figurer. La naissance des premiers maquis F.T.P.F., leurs actions contre l'occupant.

Mais ceci étant dit, j'ai lu avec plaisir et émotion le livre de René Le Guénic.

Jean Mabie

Préservatrice Foncière

Toutes Assurances

Cabinet OGER

10, avenue de la Libération
56700 HENNEBONT

AVEZ-VOUS GAGNÉ ?...

...A la tombola de la fondation Maréchal de Lattre, des associations "Rhin et Danube" et "Les parents des tués"

GROS LOTS

Série B n° 07.071 gagne : 1 VOITURE 104 PEUGEOT

Série A n° 62.714 gagne : 1 TÉLÉVISEUR COULEUR PHILIPS

Série B n° 45.967 gagne : 1 TÉLÉVISEUR COULEUR PHILIPS

Série A n° 76.388 gagne : 1 TÉLÉVISEUR COULEUR PHILIPS

Série C n° 39.072 gagne : 1 Aller-Retour PARIS-CASABLANCA par Air Maroc, 1 personne

Série C n° 03.498 gagne : 5 JOURS en demi-pension au Normandy-Hôtel à DEAUVILLE, 2 personnes

Série A n° 53.836 gagne : 1 SEMAINE pour 1 personne au CLUB MÉDITERRANÉE A VITTEL

Série B n° 71.882 gagne : 1 Aller-Retour TOULOUSE-MARRAKECH par F.R.A.M. 1 personne

Série A n° 61.930 gagne : 1 Aller-Retour PARIS-TENERIFFE par Air Charter, 2 personnes

Série C n° 09.230 gagne : 1 PLAT EN ARGENT "CHRISTOFLE"

La liste complète est à votre disposition au siège de l'A.N.A.C.R. cité Allende à Lorient.

Les lots sont à retirer au siège de l'Association "Rhin et Danube" 20, rue E. Flachat, Paris.

Boucherie - Charcuterie
Volailles - Traiteur

André
Bourban

115, rue Jean-Jaurès
LANESTER
Tél. 97.76.10.38

S. A. R. L.

LOY & Cie

MENUISERIE : BOIS - P. V. C.
CHARPENTE - ESCALIERS
BATIMENTS INDUSTRIELS
AMENAGEMENT DE COMBLES

14, rue Neuve - 56240 PLOUAY
☎ 97.33.32.85

SOLORPEC

ISOLATION THERMIQUE

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

PEINTURE BATIMENTS
MARINE ET INDUSTRIES
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

☎ 97 37 23 45



aux ateliers du meuble
Les Spécialistes du Meuble de Style

4 et 6, rue Maréchal Foch - LORIENT - Tél. 97.21.04.41



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :
BP 52. Route de Lorient,
56302 Pontivy cedex
Tél. 97 25 06 30.
Télex : Onno Ptivy 730 959 +



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

*Les
Plus Belles
Fleurs*
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
☎ 97.21.05.56

**VENTE ET REPARATIONS DE PNEUS
TOUTES MARQUES**

NEUFS - OCCASIONS - RECHAPES
en Tourisme - Poids lourds - Agraire
Dépannage à domicile

JUBIN PNEUS

Z.I. de Kérandré **56700 HENNEBONT**
☎ 97 36 16 88

BATTERIES Réglage Train Avant
— Ouvert du lundi au samedi inclus —

CHAUFFAGE - SERVICE

Entretien - Rénovation de chaufferie - Livraison de fuel et lubrifiants

Ets LE TEUFF et Fils

56850 CAUDAN - Tél. 97.76.00.97

OPTIQUE

PROST-DREUMONT

"LES FRERES LISSAC"
PROTHESES OCULAIRES
Baromètres - Jumelles

8, rue de Turenne **LORIENT**
(le long de l'Eglise Saint-Louis)
Téléphone 97 21 07 79

AVANTAGES SUR PRESENTATION DE LA CARTE ANACR

Pour tous vos imprimés ...

imprimerie

louis gautier

54, rue Jean-Jaurès, **LANESTER** ☎ 97.76.16.20

**LE BON SENS
GAGNE DU TERRAIN**



à LANESTER

Avenue François-Billoux - ☎ 97.76.11.05

156, rue Jean-Jaurès - ☎ 97.76.16.19

à CAUDAN

31, rue du Muguet - ☎ 97.05.72.11

LE BON SENS PRÈS DE CHEZ VOUS

Noces - Soirées - Réveillons ...

Salle HELLEGOUARCH

(300 personnes)

3, rue F.-Le Bail **56850 CAUDAN** ☎ 97.05.70.22

— Repas ouvriers - Ouvert tous les jours —

gan gan

Hubert BRISSON

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

— GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES —

34, rue carnot - LORIENT

Téléphone : 21.07.71

**INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS**